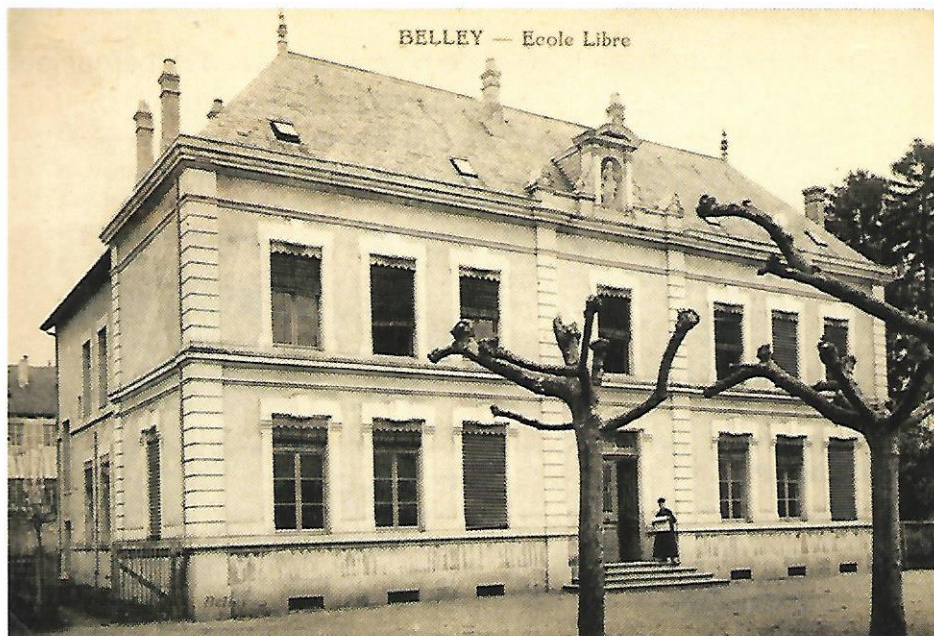


L'école primaire de garçons rue des Cordeliers



L'établissement a fermé ses portes en 2017 à la suite du regroupement des écoles privées de la ville près de l'Institution Lamartine.

A Belley, l'école primaire communale était déjà gratuite depuis le milieu du XIX^e siècle. Les locaux appartenaient à la Ville et l'instruction était assurée par les Frères des Ecoles chrétiennes dont les dépenses étaient acquittées en grande partie grâce à un legs de l'abbé Bouvier. Puis, en application de la loi, l'école devint laïque à la fin du XIX^e siècle.

Quelques familles décidèrent néanmoins, à cette même époque, de construire par souscription une école privée réservée aux garçons. Deux notables, propriétaires chacun d'une parcelle de terrain allant de la Grande Rue à celle des Cordeliers, en cédèrent la partie bordant cette dernière pour y élever le bâtiment destiné à cet usage. Cette nouvelle école ouvrit ses portes en 1901.

L'édifice comporte deux niveaux sur cave ; il est coiffé d'une toiture à deux pans recouverts de tuiles. Il est formé d'un corps principal complété de deux ailes en retour délimitant une cour surmontée d'une verrière et desservant les salles de classe. Sa façade est de même facture que celle des constructions scolaires de cette époque. Elle est articulée de manière symétrique autour d'un faux avant-corps central bordé de part et d'autre par un chaînage et percé d'une porte. Cette dernière est desservie par un escalier de quatre marches, elle est surmon-

tée d'une fenêtre à l'étage et d'une lucarne en toiture abritant, dans une niche, une statue de la Vierge. De chaque côté, à chaque niveau, trois hautes fenêtres éclairent les salles de classe.

**Louis Chambard,
directeur de 1923 à 1964**

L'école a pris le nom de son directeur, Louis Chambard, qui occupa le poste de 1923 à 1964, dès la fin de la Seconde Guerre mondiale. Cette appellation est devenue officielle en 1990. Louis Chambard, né à Feillens en 1898, cherchait du travail pour faire vivre ses deux sœurs après la mobilisation de son père, en 1914. Il est arrivé à Belley en 1916 après avoir fait son apprentissage et quelques remplacements de maîtres mobilisés. Cet homme, qui s'était façonné lui-même, était connu pour la rudesse de son caractère mais aussi pour ses qualités d'instituteur et son immense bon cœur.

L'établissement a fermé ses portes en 2017 à la suite du regroupement des écoles privées de la ville à proximité du collège et lycée Lamartine. Le bâtiment accueillera la maison paroissiale dans le courant de l'année.